

PROCHAINES ACTIONS ?

Nos dernières actions (manif du 24, opération barricades) très mitigées, ne nous encouragent pas à enchaîner rapidement sur une autre. Les syndicats ne proposent rien et les collègues, à part la minorité mobilisée, ne poussent pas, ça devient compliqué.

Pour nous ce n'est que partie remise car il n'est pas question d'abandonner. Mais il est important de discuter ensemble, de se convaincre de l'incontournable mobilisation, rapidement. On est tous concerné.e.s.



JOURNÉE 21 AVRIL DÉBAT ET CONCERTS

Comme pour l'ensemble des actions, nous en appelons à la participation des collègues pour aider à organiser cette journée qui vise à sensibiliser notre bataille pour la sauvegarde de nos emplois. Cela se passera salle Fongravey le samedi 21 avril entre 14 heures et minuit. Il y aura aussi des stands nourriture et boisson, tout ce qu'il faut pour faire de ce rendez-vous un moment solidaire, combattif, festif. Nous voulons faire du bruit, montrer qu'il n'est pas question de se résigner. Si nous sommes nombreux, c'est comme pour le reste, c'est mieux.

DÉGAT COLLATÉRAL

Nous avons eu la surprise de ne pas avoir de frites à la cantine ce mercredi. Que se passe-t-il ? La friteuse ou le congélateur était en panne ? C'est jour anti-cholestérol ? Et bien non, le camion de livraison a été retenu tout simplement à l'entrée par l'opération « barricades ». Mince !

CITATION DÉDIÉE AUX CADRES DIRIGEANTS

« Le travail, c'est le refuge des gens qui n'ont rien à faire »

Oscar Wilde (1854-1900)

CHEMINOTS, POSTIERS, ÉTUDIANTS, FORDISTES... TOUS ENSEMBLE

C'est une semaine très particulière qui voit les mobilisations simultanées dans le public comme le privé, chez les retraités comme chez les étudiants.

Depuis très longtemps, la vie est marquée par les reculs sociaux, des conditions de vie de plus en plus difficiles, des inégalités sociales aggravées... et un climat de résignation envahissant.

Alors il faut que ça change et c'est peut-être le moment. Espérons-le !

Bonnes nouvelles

n° 387-8 (5 avril 2018) - Cgt-Ford

MÊME PAS MORTELLES

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Franchement nous sommes inquiets. D'abord parce que Ford nous prépare des mauvais coups. Et aussi parce que pile au moment où il faudrait lancer la mobilisation (comme en 2008 avec le blocage de l'usine par exemple) c'est le contraire qui se passe : l'intersyndicale coule, seule la CGT propose des actions, essaie d'organiser la résistance. Et comme un engrenage logique mais destructeur, voilà que seule une minorité de collègues reste mobilisée.

Il faut bien prendre conscience que tout cela est très dangereux pour nous. Si nous laissons faire, cela risque nous coûter très cher. Nous avons tout à perdre en nous taisant. Comment ne pas défendre nos emplois avec acharnement. Il s'agit quand même de nos vies !

COMPÉTITOR BILL

Le président Bill Ford a reçu en l'année dernière 13 millions de dollars soit + 17% par rapport à 2016. Mais comment est-il possible de justifier cette hausse comme ce niveau de revenu ? Et pendant ce temps, Ford licencie, ferme des usines au nom de la compétitivité !

Nous remercions les dessinateurs Brouck et Bar qui apportent leur soutien dans ce numéro 8.

COUP D'ACCÉLÉRATEUR AUX BÉNÉFICES



BARRICADES

Bon d'accord, notre opération « barricades » n'a pas été d'une grande efficacité. Nous étions une 50aine de collègues (nuit et matin) soutenus par une 20aine de postiers, routiers, étudiants, autres militants associatifs, syndicaux, politiques. C'est peu mais nous avons fait venir les médias comme FR3, TV7, M6, Cnews, SO, RTL. Pas si mal.

EN DÉBAT : PRODUIRE OU PAS ?

Au moment où la direction nous accuse en réunion CHSCT, où des cadres commencent à harceler les collègues sur la 6F et où la CFE-CGC en appelle clairement à reprendre le travail, il est important de reparler de cette histoire de produire ou pas.

Notre syndicat n'a jamais donné la consigne, nous n'avons jamais demandé à quiconque de ne pas produire. Par contre nous revendiquons notre droit à ne pas travailler ou à moins travailler dans la période actuelle.

Nous ne sommes pas des bêtes de somme. Il n'y a aucune raison de produire comme si de rien n'était. Ford a bien dit ne plus avoir besoin de nous, ne pas avoir d'activité pour nous.

Alors pourquoi faudrait-il produire encore ? Parce qu'on sait rien faire d'autre ? Parce qu'il faut rester sérieux ? C'est à Ford d'être sérieux en s'engageant sur le long terme.



**STOP AUX
SUPPRESSIONS D'EMPLOIS**

REPRENEUR : NON !

La direction nous dit qu'on ne pourra rien contre, Ford partira et on aura un repreneur. Inéluctable ? Peut-être qu'on n'empêchera pas cette escroquerie. Mais nous n'en sommes pas là et nous allons mener la bataille fermement. Nous le redisons, nous ne reconnaissons pas le droit à Ford de partir. Au contraire, Ford doit assurer la pérennité de l'usine, la sauvegarde de tous les emplois. C'est à l'Etat de mettre les moyens pour obliger Ford de rester. Et c'est à nous de mettre la pression pour que tout le monde agisse dans ce sens.

37 MILLIONS \$ VERSUS 1,2%

Décidément Ford se moque bien de nous. L'ex numéro 1 (Field) a gagné 21 millions \$, prime de départ comprise, pour 4 mois de travail en 2017 ! Le nouveau n°1 (Hackett) a obtenu 16,7 millions \$ pour 8 mois de travail !

Ouf ça donne le tournis avec tout cet argent que possède la compagnie. Mais quand il s'agit de rémunérer les salariés comme nous, Ford nous octroie un généreux 1,2% soit une moyenne de 23 euros.

Il y a évidemment maldonne. Pour répartir différemment les richesses, si l'on veut des salaires corrects, à nous de l'obtenir. Encore faudrait-il s'en donner les moyens.

FAUT RÉAGIR

Après des déclarations fracassantes contre Ford et en soutien à notre mobilisation, voilà que l'Etat et les pouvoirs publics se font très discrets. Le Comité de Suivi est loin (début mai ?) et aucun rendez-vous n'est prévu avant.

Ce silence correspond comme par hasard à l'absence d'actions depuis 2 semaines. Moralité : plus on se taira, plus on prend le risque de le payer cher.

KEEP COOL

La direction ne supporte pas quand les ouvriers ne produisent pas, elle s'inquiète pour leur moral. C'est bien connu, l'oisiveté est source de vices.

Alors parce qu'elle veut notre bien, elle essaie de nous remettre au travail. Elle envoie son équipe de choc pour nous convaincre. Quelques cadres qui ne veulent pas qu'on déprime viennent pour nous expliquer que le bonheur passé et futur passe par le travail. Maladroitement, ils nous mettent la pression. Mais cool les mecs, on va plutôt bien en travaillant moins.

POUR UN COMITÉ DE LUTTE

L'intersyndicale ne fonctionne plus. Résultat il nous manque un outil pour organiser notre mobilisation pour nous défendre dans l'unité. La Cgt seule, même déterminée, ne suffira pas à combler ce qui manque. Alors nous avons besoin d'un cadre collectif qui organise, construit les actions, qui permet aux collègues déterminés de faire et d'agir.

Il faudrait oublier les étiquettes, les rivalités de boutiques, pour cela, un comité de lutte serait utile. Nous avons initié cette semaine une série de réunion ouverte pour regrouper largement celles et ceux qui veulent prendre une part active à la bataille. Cela se passe salle Douat le premier jour de la semaine, entre 13h30 et 14h30. Venez, on a besoin de tout le monde.

CHEFS DANGEREUX

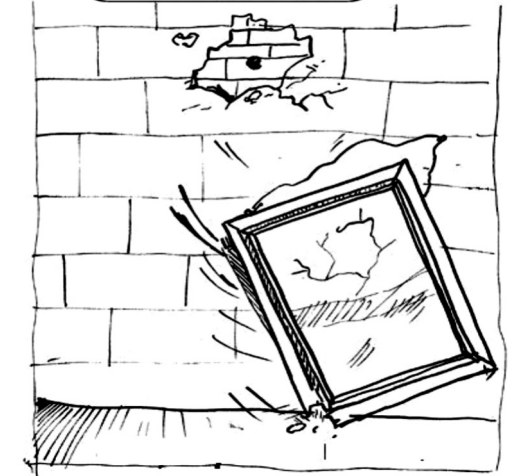
On peut en rire (article à gauche) mais on peut aussi s'en alarmer. Des cadres sont allés trop loin dans leur volonté de nous remettre au travail. Menaces à peine voilée de sanction, diffamation contre la CGT, attitude relavant de harcèlement, surveillance et passages répétés sur la ligne 6F35... C'est inadmissible et c'est destructeur.

Le CHSCT a demandé une réunion extraordinaire pour alerter d'un danger pour les salariés. Vu le mal qui est fait, selon la discussion et l'évolution de la situation, il est possible que des plaintes soient déposées.

A suivre...

Les cadres décrochent

Encore ?



CITATION DANS L'AIR DU TEMPS

« Si le travail, c'est l'opium du peuple, alors je ne veux pas finir drogué... »

Boris Vian (1920-1959)